

## **Le développement, un défi qui nous concerne tous: ici et là-bas!**

- *«Bibi, cela fera bientôt 15 ans que je vis en Belgique!»*

Ibou, mon «frère» sénégalais, ne m'a jamais vraiment expliqué comment il était venu en Belgique. Je sais juste qu'il est resté à Rome quelques mois, à vendre des lunettes de soleil devant le Colisée. Puis, j'ai reçu un coup de téléphone: il était à Anvers depuis quelques semaines, dans le commerce de fleurs. Tous les jours, il allait se fournir chez un grossiste aux Pays-Bas et revenait livrer un fleuriste anversois...

Aujourd'hui, Ibou a quelque chose à fêter: sa nièce Aminata entre à l'université de Saint-Louis, au Sénégal, pour devenir traductrice. «Comme toi, Bibi, tu te rends compte?». Il ne boude pas son plaisir mais reste modeste: nous savons tous les deux que c'est grâce à l'argent qu'il envoie tous les mois à sa famille restée au pays.

Chaque année, les Africains expatriés envoient plus de 45 milliards d'euros vers l'Afrique, plus que toute l'aide humanitaire. En jargon administratif, on appelle ça les «transferts de la diaspora».

Ibou n'a pas eu la chance d'aller à l'université: en terminale, il était pourtant brillant et traduisait le latin avec une facilité déconcertante, même si j'avais du mal à le comprendre quand il déclamaient du Cicéron avec son accent oulof... Il prenait sa revanche en m'écoutant parler néerlandais: les sonorités de cette langue lui semblaient irrésistiblement drôles. Ce qui ne l'a pas empêché de l'apprendre en quelques mois à Anvers.

Toujours est-il qu'Ibou avait quitté le Sénégal: à l'époque, les grèves s'enchaînaient, les fonctionnaires n'étaient pas payés et on n'a pas organisé le bac deux années de suite. Il ne se voyait pas d'avenir dans son pays, sa famille souffrait de la pauvreté et il est parti pour l'Europe, en quête de mieux.

- *«Le Sénégal progresse, enfin», me dit Ibou, «grâce au gouvernement et grâce à l'Union européenne aussi: on a reconstruit des routes, les pratiques agricoles changent, les pêcheurs reçoivent des aides, l'accès à l'eau potable s'améliore partout. Et à Saint-Louis, l'université forme des traducteurs. Regarde (il me montre le site internet de l'université sur son téléphone intelligent): "avec l'assistance pédagogique du Parlement et de la Commission de l'UE". (Ses yeux brillent.) Il est temps: chaque fois que j'apprends qu'un Africain est mort en essayant de traverser la Méditerranée, j'ai le cœur qui saigne.»*

- *«Moi aussi, Ibou. Chaque fois, je me dis que ça aurait pu être toi!»*